

Vision pour transformer et renforcer la confiance dans les écoles publiques de NYC

Chancelier David C. Banks, le 2 mars 2022

Introduction

Bonjour ! Merci de vous joindre à moi aujourd'hui ici à Tweed à la fois en personne et virtuellement grâce à notre retransmission en direct.

Un peu plus de deux mois après être devenu Chancelier, j'ai pensé que ce serait le bon moment pour partager avec vous tous davantage de détails sur ma vision pour les écoles publiques de la Ville de New York et sur la façon dont nous allons nous y prendre pour atteindre cette vision ensemble. Je souhaite également exprimer ma gratitude pour ce que nous avons déjà accompli en très peu de temps.

Tout d'abord, le maire Adams et moi-même ne pouvons vous dire à quel point nous sommes fiers de nos élèves, de nos familles, de nos enseignants et des membres du personnel pour avoir multiplié les efforts face à la vague du virus Omicron. Ensemble avec le Département de la santé de la Ville de New York, Test and Trace Corps, le Département de la police de la Ville de New York, la gouverneure Kathy Hochul, le président de l'UFT Michael Mulgrew, le président du CSA Mark Cannizzaro, le directeur général du District Council 37 Henry Garrido, le président du Local 237 Greg Floyd, le président du Local 891 Robert Troller, et beaucoup d'autres partenaires, notre plan « Stay Safe, Stay Open » a réussi à réduire les taux de 16 % du début du mois de janvier pour descendre sous la barre de 1 % depuis le début du mois de février.

Il était très important pour cette ville que nous gardions nos portes ouvertes, le retour à l'école fut une étape importante vers le retour à la normale. Nos écoles publiques sont essentielles à la structure et à l'économie de la Ville de New York. Nos familles dépendent de nos écoles pour être en mesure de faire leur travail tout en sachant que leurs enfants se trouvent dans un environnement favorable dans lequel ils sont stimulés sur le plan scolaire et où on attend beaucoup d'eux chaque jour.

Et « Stay Safe, Stay Open » a fonctionné ! Le 3 janvier, le jour de ma prise de fonctions, notre taux de fréquentation était de 65 %. Hier, il était de 89 %.

Au cours des longs mois où la pandémie a forcé nos bâtiments scolaires à fermer, nos enfants ont souffert. Ne plus avoir la routine d'aller à l'école, l'absence de la tape d'encouragement dans le dos de la part d'un enseignant, le déjeuner avec les amis — toutes ces choses normales que nous tenions pour acquises — tout cela a

sans aucun doute impacté de façon négative le bien-être mental et physique de nos élèves. Bon nombre de nos jeunes élèves, particulièrement nos élèves LGBTQ+, ont peut-être vécu dans des foyers où ils ne se sentaient pas libres d'être eux-mêmes, voire même de se sentir vraiment en sécurité. Notre équipe travaillera en étroite collaboration avec le Département de la santé et de l'hygiène mentale et son nouveau commissaire, le docteur Ashwin Vasan, afin de mettre en place des stratégies innovantes et complètes pour soutenir le bien-être mental et émotionnel des élèves.

Alors que nous aidons nos élèves et le personnel à aller mieux, nous poursuivons notre retour à une nouvelle normalité. Nos élèves et notre personnel sont désormais de retour, davantage d'élèves sont capables de participer aux sports de la PSAL, l'énergie de nos salles de classe et de nos couloirs est revenue et les masques ne sont plus nécessaires à la récréation — et nous espérons qu'il en sera de même dans nos classes la semaine prochaine ! Applaudissons tous ceux qui ont rendu tout cela possible !

Soyons clairs : le COVID est loin d'être le seul challenge auquel nos écoles font face. Nos écoles ont perdu plus de 120 000 élèves au cours des cinq dernières années — une tendance qui a commencé avant la pandémie et qui s'est accélérée depuis. Nos familles ont montré leur mécontentement et nous devons répondre avec détermination dès maintenant. Afin de renforcer la confiance, nous devons être honnêtes sur les défis que nous avons à affronter :

- Trop peu de nos élèves obtiennent leur diplôme en étant prêts pour les études supérieures ou le marché du travail ;
- Un nombre élevé de nos écoles continue d'avoir des problèmes de sécurité ;
- Un trop grand nombre de nos écoles ne propose pas assez de rigueur académique et d'opportunités pour l'apprentissage accéléré ;
- Et un nombre inacceptable de nos élèves ne savent pas lire à leur entrée au 3^e grade ; entre autres

Nous devons faire face à la dure réalité qu'un système qui dépense 38 milliards de dollars par an laisse en moyenne deux tiers d'élèves noirs et latinx sans compétences en mathématiques et en Arts de la langue anglaise.

Pour que nos écoles puissent tenir leur promesse initiale de servir de moteur pour le rêve américain pour tous nos élèves et leurs familles, nous devons agir de façon très différente afin de renforcer la confiance, étape après étape.

Nos écoles ont besoin de connecter nos élèves au monde réel et à ce qui compte pour eux. Nous devons fournir des apprentissages scolaires significatifs qui soient sûrs, ludiques et stimulants. Nos écoles doivent préparer nos élèves à exceller dans notre économie lorsqu'ils sortent de l'école. Et je parle de *tous* les élèves, peu importe la langue que leur famille parle à la maison et peu importe les besoins particuliers ou d'autres circonstances difficiles.

Chaque parent souhaite le meilleur pour ses enfants.

Mais ce n'est pas le cas pour un trop grand nombre de nos élèves, en particulier les élèves de couleur qui considèrent l'école comme la voie vers la prospérité économique. Alors aujourd'hui, le maire Adams et moi-même, nous nous engageons pleinement à transformer notre système pour que chacun et chacune de nos élèves obtiennent leur diplôme avec une voie vers une carrière valorisante, une sécurité économique à long terme et soient équipés pour être une force positive de changement.

Comment nous allons réaliser cette vision

Plus de trois décennies de conversations avec les familles, nos éducateurs et les élèves ont façonné ce que j'appelle mes quatre piliers pour améliorer et renforcer la confiance avec nos familles :

Commençons avec le pilier numéro 1 : réimaginer l'expérience des élèves.

Je me suis récemment rendu à Riker's Island et j'ai discuté avec des jeunes hommes et des jeunes femmes qui reçoivent une formation de l'OSHA et apprennent des techniques de menuiserie. Ils étaient très concentrés, méticuleux et visiblement passionnés par ce qu'ils étaient en train de faire. Lorsque je les ai questionnés sur leur expérience scolaire passée, ils ont tous évoqué des choses négatives. Mais maintenant ils sont investis, pas parce qu'ils sont en prison mais parce que ce qu'ils font a du sens et est important pour eux. Ils ont vu un avenir pour eux. Un jeune homme a levé sa main et a dit : « Si j'avais fait ça à l'école, je serai allé à l'école tous les jours ».

Lorsque je parle de réimaginer l'expérience scolaire pour que ce soit pertinent pour nos élèves et que ça les passionne, c'est ce que je veux dire. Pourquoi ne pouvons-nous pas offrir ce genre d'expérience où les enfants sont impatients de se lever le matin pour aller à l'école ?

Au cœur de notre réimagination de l'apprentissage se trouve un nouvel ensemble d'engagements envers nos élèves et nos familles, il s'agit de notre initiative Career Pathways. Cette initiative permet de créer un apprentissage en lien avec l'emploi et des parcours professionnels pour tous nos élèves pour aider à éveiller leur passion et leur raison d'être.

En partenariat avec les éducateurs, les syndicats, les dirigeants du gouvernement de l'État, les communautés et les chefs d'entreprise, nous voulons nous assurer que tous les élèves sortent diplômés avec un projet solide et un bon départ sur la voie de la classe moyenne.

À compter de cet automne, nous établirons les bases pour y parvenir. Cela comprend le pilotage de modèles qui établissent de nouveaux parcours professionnels – y compris des crédits Early College, la création d'une infrastructure à l'échelle du système pour soutenir ce travail – dont de nouveaux centres STEAM et l'expansion de classes axées sur l'emploi – et la formation de nos enseignants et de nos leaders scolaires afin d'aider les élèves à développer leurs passions et leurs projets. Nous aiderons les jeunes à se projeter dans des bons emplois et des carrières intéressantes dont ils n'ont peut-être jamais entendu parler, car « on ne peut pas être ce qu'on ne peut pas voir ».

De plus, la Ville de New York est la capitale financière du monde. En tant qu'éducateurs, nous devons donner la priorité à l'éducation financière personnelle pour que nos élèves obtiennent un diplôme qui leur permette d'avoir des connaissances financières et de prendre d'importantes décisions sur le plan financier.

Réimaginer l'apprentissage est en lien avec notre objectif qui vise à permettre aux élèves diplômés d'être équipés pour être des forces positives de changement dans nos communautés et notre ville. Certaines de nos écoles font déjà un travail incroyable en encourageant un gouvernement des élèves très actif et d'autres efforts pour faire participer les élèves sur le plan civique de telle sorte que leurs écoles et les communautés environnantes pourront en bénéficier. Par exemple, le Brooklyn Occupational Training Center, une école du District 75, a constamment innové pour faire participer des élèves ayant des besoins d'apprentissage très variés à une éducation civique de qualité. L'enseignant Matt Gorin a adapté les ressources du budget participatif pour faire participer les élèves grâce à un système de cartographie composé de grands cercles dans la cafétéria, ce qui permet aux élèves verbaux et non verbaux de représenter graphiquement leurs idées et de participer aux discussions, aux débats et de montrer leur soutien les uns envers les autres.

Ce travail d'éducation civique est très important car il est essentiel pour notre démocratie d'encourager des citoyens engagés. Certains d'entre vous se rappellent peut-être de la séquence récurrente du *Tonight Show* avec Jay Leno au cours de laquelle il se promenait le long de Hollywood Boulevard à Los Angeles et demandait aux gens les questions les plus simples sur les événements en cours ou le fonctionnement du gouvernement. Les personnes ayant des diplômes de lycée donnaient les réponses les plus ridicules, mais en même temps ce n'était pas drôle du tout. Le fait que tant d'Américains ne votent pas ou ont une connaissance très modeste du gouvernement n'est pas bon pour la démocratie. Les écoles publiques sont censées produire des jeunes engagés sur le plan civique afin qu'ils puissent participer de manière efficace à notre démocratie.

Aujourd'hui, nous avons un certain nombre d'élus dans le public et nous voulons que chaque élève comprenne ce que vous faites. Je veux que les jeunes qui sortent diplômés de nos écoles soient passionnés par la participation civique, soient préinscrits pour voter et prêts pour leur première élection. Dire aux enfants qu'ils peuvent devenir des leaders n'est pas suffisant. Il faut leur donner des possibilités de s'exercer pour qu'ils puissent comprendre pourquoi voter est important et a un impact sur leur vie.

Je suis heureux que notre nouvelle responsable de **Student Pathways, Jade Grieve**, mène ces opérations. Vous pouvez vous attendre à recevoir des nouvelles de notre équipe au cours des prochains mois sur la manière dont nous allons donner vie à cet objectif.

Pour que tous nos enfants soient lancés sur une voie où ils sont pleinement engagés au moment de leur entrée au lycée, rien n'est plus important que de les soutenir dès le début de leur vie pour qu'ils deviennent de bons lecteurs. Vous tous qui travaillez à Tweed, vous reconnaissez sans doute l'homme qui se tient debout lorsque vous arrivez le matin, peu importe le temps, et qui tient cette pancarte. Et il a entièrement raison ! Il s'appelle Bill et il était enseignant dans l'Ohio pendant plus de 20 ans.

Merci, Bill, de nous rappeler quotidiennement l'importance de la **lecture et de l'écriture** dans tout ce que nous faisons. Lorsque nous parlons d'équité et de disparités d'apprentissage, les lacunes en lecture sont au premier plan et sont liés aux défis que nous devons affronter avec nos élèves handicapés et nos apprenants multilingues. Voilà le plus grand problème d'équité auquel nous sommes

confrontés et nous allons nous y attaquer d'une manière qui, je l'espère, permettra à Bill de poser sa pancarte.

Notre approche de l'enseignement de la lecture n'a pas apporté les résultats escomptés. Nous allons donc nous assurer que chacun de nos élèves reçoive un enseignement solide de la lecture reposant sur la phonétique dès le début. Nous allons également nous appuyer sur les outils de dépistage universel qui identifient le risque de dyslexie afin d'adapter des réponses plus efficaces dès le plus jeune âge. Cela comprendra l'adoption d'approches ayant prouvé leur efficacité à la Windward School, une école indépendante de la Ville de New York qui utilise des approches multisensorielles pour remédier à la dyslexie et aux défis qui y sont liés. Notre plan comprendra des aides aux enseignants et un renforcement de leurs capacités pour qu'ils puissent mettre en place des stratégies efficaces pour aider les élèves souffrant de dyslexie.

Nous allons également créer un conseil consultatif sur la lecture et l'écriture, il sera composé de certains de nos meilleurs enseignants afin de garantir que nous mettons tout en œuvre pour que tous nos élèves deviennent des lecteurs compétents. À travers la lecture, l'écriture et toutes nos matières, nous proposerons un programme adapté sur le plan culturel, durable et pertinent pour tous nos élèves, dans lequel ils peuvent se reconnaître dans la littérature. Comme Frederick Douglass l'a déclaré : « Une fois qu'on apprend à lire, on est libre pour toujours ».

Nous allons également renforcer notre éducation de la petite enfance, pas uniquement au 3-K et au Pré-K, mais dès la naissance. Si nous voulons que nos élèves deviennent des lecteurs compétents, alors nous devons fournir aux jeunes enfants des soutiens en matière de lecture, d'écriture et de langues dès le départ. L'apprentissage ne commence pas à l'âge de 4 ans. En fait, les trois premières années ne sont pas uniquement les plus importantes pour la croissance et le développement des enfants, mais les trois premières années d'un enfant ont un profond impact sur son futur apprentissage, sa santé et son bien-être tout au long de sa vie. Cela est particulièrement important pour les parents qui travaillent et qui comptent sur nous pour fournir à leur enfant des services de garde et d'éducation de haute qualité. Nous partagerons davantage de détails sur les mesures que nous allons prendre, mais nous savons que nos organisations communautaires (CBO) sont une pierre angulaire inestimable de la communauté de la petite enfance de NYC et nous allons nous assurer qu'elles — et toutes les classes de la petite enfance des écoles publiques — sont pleinement soutenues et encouragées pour

répondre aux besoins des plus jeunes enfants et de leurs familles. Ce travail se déroulera sous la direction du **Dr Kara Ahmed, adjointe au Chancelier en charge de l'Éducation de la petite enfance.**

Un autre élément vital de l'apprentissage réimaginé est **l'apprentissage virtuel.** En mars 2020, tous nos éducateurs sont devenus des éducateurs numériques du jour au lendemain, qu'ils aient été prêts ou non. Les durs enseignements tirés au cours des deux dernières années ne peuvent pas être laissés de côté alors que nous émergeons de cette pandémie. L'apprentissage virtuel est là pour rester et a le potentiel d'ouvrir les portes de nos salles de classe au monde.

Donc, dans les semaines à venir, nous allons lancer un Conseil consultatif d'apprentissage numérique composé d'éducateurs, d'administrateurs, de familles et d'élèves pour explorer les façons dont nous pouvons intégrer efficacement les technologies dans l'expérience d'apprentissage. Cela comprendra le pilotage de modèles de cours virtuels où les élèves apprennent avec des enseignants formés et équipés pour fournir un apprentissage numérique de haute qualité.

Le conseil consultatif explorera également la manière dont nous pouvons fournir aux enseignants la formation et les ressources dont ils ont besoin pour incorporer l'apprentissage hybride dans leur pratique quotidienne. Nous avons hâte de nous appuyer sur le travail que nous réalisons avec l'UFT concernant ces points importants.

À l'avenir, nous devrions toujours être capables de fournir un apprentissage à distance en temps réel et de qualité chaque fois que nous en avons besoin. Plus encore, nous voulons utiliser ce que nous avons appris ces deux dernières années afin de proposer de bonnes options dans toute la ville ; certains de nos élèves préfèrent l'apprentissage virtuel ; certains doivent travailler durant la journée ; certains sont désintéressés et retourneraient à l'école s'ils pouvaient suivre des cours en personne et parfois en ligne. Nous allons créer ces options pour les élèves qui en ont besoin ou qui les demandent.

Et dans le même ordre d'idées, nous devons repenser la manière dont nos élèves démontrent leur maîtrise du contenu des cours. Nous devons réfléchir au-delà des tests standardisés pour que les élèves aient la souplesse de pouvoir progresser à un rythme répondant à leurs besoins et que les écoles aient un espace pour mettre en place des idées innovantes et sortant de l'ordinaire pour l'enseignement et l'apprentissage.

Nous venons de passer en revue le pilier qui consiste à réimaginer l'apprentissage. Le deuxième pilier est axé sur l'extension graduelle, la durabilité et la restauration de ce qui fonctionne.

Cela implique d'identifier et de partager les remarquables pratiques dans tout notre système pour qu'elles deviennent des modèles que d'autres écoles peuvent essayer de reproduire. Nous avons tellement d'exemples incroyables que nous pouvons citer :

University Heights High School dans le sud du Bronx propose un programme STEM qui repose sur une pédagogie de projets et d'expériences. Les élèves de l'école présentent des expériences scientifiques originales ou des expériences en ingénierie pour l'obtention du diplôme de fin d'études et ont une équipe primée de robotique. L'école propose une variété de cours avancés en mathématiques et en sciences, notamment au niveau universitaire, ainsi que des stages associés.

Bronx International High School accueille les immigrants nouvellement arrivés dans le Bronx et qui ne connaissent pas l'anglais. Leur programme est conçu pour que les élèves puissent obtenir leur diplôme avec des certifications CTE dans des domaines comme l'ingénierie de la construction, la conservation historique et la conception de sites web. Il a également développé un solide programme d'agriculture urbaine.

Par conséquent, sous la direction de **Carolyn Quintana, adjointe au Chancelier en charge des opportunités d'enseignement et d'apprentissage**, nous nous appuyons sur les excellentes idées Showcase Schools and Learning Partners lancées par l'ancienne Chancelière, Carmen Farina. Nous allons élaborer un système de pointe de partage des connaissances afin que chaque leader et éducateur puisse trouver les bonnes pratiques pour chaque discipline dont un élève a besoin en utilisant leur téléphone et en effectuant des recherches. Ils trouveront des outils, des vidéos et des guides pratiques pour mettre en place ces pratiques dont les écoles pourront bénéficier.

Ces efforts visent à permettre aux chefs d'établissement innovants des écoles qui excellent — y compris les écoles à charte — d'étendre leurs pratiques au-delà de leurs propres bâtiments scolaires. Cela aidera également les chefs d'établissement dont les écoles rencontrent des difficultés en leur fournissant un accès à des approches prometteuses.

Nous souhaitons établir une culture qui encourage les écoles à partager leurs bonnes pratiques. Nous tenons à célébrer et à encourager ces enseignants et ces

leaders pour que chaque école de NYC puisse se rendre compte de ce qu'ils font. Trop souvent, nous critiquons les écoles en difficulté et nous leur reprochons le manque d'amélioration, mais nous ne sommes pas capables de leur montrer comment s'améliorer. Pendant trop longtemps, nous avons eu un système de gagnants et de perdants. Quand les écoles perdent, les enfants perdent, les familles perdent, les communautés perdent et notre ville perd. Je veux que tout le monde gagne !

En définitive, c'est aussi la raison pour laquelle il doit y avoir des possibilités d'apprentissage accéléré dans chaque école. Des programmes pour enfants doués de haute qualité permettent aux élèves d'accélérer leur apprentissage et d'exceller — ce que chaque parent souhaite pour ses enfants. Nous allons donc étendre ces programmes dans toute la ville.

Le troisième pilier consiste à donner la priorité au bien-être et à sa relation avec la réussite des élèves. Cela comprend des écoles sûres, un accès à des espaces verts, une alimentation de qualité et un soutien complet à l'enfant dans son ensemble pour une grande variété des besoins de chaque élève.

Les élèves qui se sentent en bonne santé, en sécurité, bien nourris et stimulés sur le plan intellectuel sont plus aptes à se concentrer et à s'investir dans leur travail scolaire. Créer ce sentiment de bien-être pour nos élèves est en soi exigeant et demande autant d'attention et d'efforts de notre part que l'enseignement des matières principales. Voici quelques exemples de ce que nous allons faire afin de donner la priorité au bien-être :

- Nous travaillons avec le bureau du maire pour augmenter le nombre d'agents en charge de la sécurité scolaire (School Safety Agents - SSA), y compris une nouvelle classe de SSA qui sera diplômée dans les prochaines semaines. En tant qu'ancien SSA moi-même, je sais combien les SSA peuvent faire partie intégrante d'une communauté scolaire. Chose tout aussi importante, nous ferons appel à des messagers et à des mentors crédibles en collaboration avec les organisations communautaires pour aider à maintenir la sécurité de nos écoles. Le développement de la formation à la résolution des conflits et à la justice réparatrice joue également un rôle important. Mais nous devons aussi placer la barre haut pour les élèves en ce qui concerne leur comportement à l'école. Et rendre l'apprentissage stimulant et pertinent améliore en soi le comportement des élèves.

- Collaborer avec des partenaires communautaires pour soutenir la sécurité, la santé mentale, l'assiduité et l'enrichissement dans les écoles. En raison des pertes et de la douleur causées par la pandémie, nous devons aborder les besoins des élèves en matière de santé mentale tout en veillant de manière active à ce qu'ils fréquentent régulièrement l'école et reçoivent un enrichissement supplémentaire.
- Étendre l'apprentissage au-delà des murs de la salle de classe pour nourrir l'âme de nos enfants avec des visites de musées, de parcs et des activités à l'extérieur. Une étude récente a montré que des élèves qui ont participé à six sorties éducatives dans des centres culturels en deux ans ont présenté des progrès scolaires plus importants en comparaison à un groupe témoin n'ayant pas participé à ces sorties. Nous devons tirer pleinement avantage du riche environnement culturel qui nous entoure dans notre formidable ville. Cela comprend tous les arts : la musique, le théâtre, la danse, la peinture, la sculpture — *tout*. Par conséquent, il y aura davantage de sorties éducatives et de partenariats avec les institutions culturelles. C'est tellement important en ce moment, alors que nous sortons de la pandémie — l'un des moyens les plus efficaces pour aider les enfants à se remettre sur le plan émotionnel et sur le plan scolaire est à travers les arts. Passer du temps à peindre une image ou à se promener dans un parc est une expérience de guérison que nos enfants ne pratiquent pas suffisamment.
- Nous allons augmenter la capacité de nos écoles à proposer des pratiques de pleine conscience de qualité, y compris des activités de yoga et de méditation, qui font l'objet de recherches scientifiques, reposent sur des données et sont adaptées sur le plan culturel.

Sous la direction du **Dr Jawana Johnson, responsable en charge de la culture, du climat et du bien-être à l'école**, ce travail deviendra une part essentielle de l'approche de notre système pour soutenir globalement les élèves et les familles.

Enfin, le quatrième pilier consiste à faire participer les familles afin qu'elles deviennent nos véritables partenaires, ce qui en soi est un puissant moyen d'instaurer la confiance.

Nous veillerons à entretenir une communication étroite avec nos familles, mettant en avant leur expertise pour permettre à chacun d'entre nous d'éduquer et de soutenir nos enfants plus efficacement. Des recherches ont montré que, parmi tous les facteurs qui déterminent les résultats positifs des élèves, la participation des familles figure en haut de la liste.

Les parents connaissent leurs enfants. Lorsque notre expertise en tant qu'éducateurs scolaires rencontre l'influence des familles, la magie opère : les enfants réussissent non seulement sur le plan scolaire, mais aussi sur le plan physique, émotionnel et social. Nous allons engager le dialogue avec les familles afin d'élaborer des politiques et de mettre en place des procédures à tous les niveaux. Je ne veux pas créer de politiques dont le processus d'élaboration n'a pas impliqué les familles.

Notre Département Autonomisation des familles et des communautés apportera aussi son soutien aux superintendants, aux responsables scolaires et aux autres membres du personnel grâce au développement professionnel afin de trouver des moyens d'inscrire de façon permanente les voix des familles dans leurs communautés scolaires particulières. Cela comprend le soutien de structures de gouvernance, comme les associations de parents d'élèves, les PTA, les équipes de leadership scolaire et les conseils de la Ville, pour qu'elles puissent proposer des recommandations en matière de politiques qui fonctionnent pour nos écoles et le système dans son ensemble. Cela signifie également adapter et mettre à jour notre site Internet du DOE afin de le rendre plus convivial pour les familles. Je suis heureux à l'idée de voir ce travail prendre forme sous la direction de **Kenita Lloyd, adjointe au Chancelier en charge de la participation des familles et des communautés et des affaires extérieures.**

Afin que nous puissions renforcer ces quatre piliers et chaque aspect de notre travail, nous devons rendre le Département de l'Éducation de NYC plus réactif et efficace, et plus représentatif des valeurs que nous défendons chaque jour : la diversité, l'équité et l'inclusion (DEI). Nous parviendrons à notre objectif grâce à notre nouveau bureau DEI dirigé par Karine Apollon, notre responsable en chef de la diversité, et à une réévaluation du fonctionnement des équipes du bureau central. Lors de l'annonce de ma nomination au poste de Chancelier, j'ai créé un sentiment de malaise au sein de nos bureaux centraux en disant que si quelqu'un ne pouvait pas démontrer comment son emploi faisait la différence pour nos élèves et nos familles, alors cet emploi ne devrait pas exister. Permettez-moi de clarifier : nous allons réorganiser nos bureaux centraux afin de garantir que chaque centime de l'argent des contribuables est utilisé de façon productive tout en nous assurant que nous tous, moi y compris, travaillons au services des écoles et des personnes travaillant directement avec nos élèves et nos familles.

Mon intention est de rapprocher les ressources de nos écoles. Il s'agit de s'assurer que nos superintendants sont les bons candidats pour l'immense tâche qui est de diriger nos districts scolaires communautaires et nos lycées et d'apporter davantage de ressources aux personnes appropriées une fois en poste.

J'annonce officiellement aujourd'hui que nous allons éliminer le poste de superintendant exécutif car cela ajoute un niveau de bureaucratie sans pour autant apporter une valeur suffisante aux écoles et aux élèves.

Et nous avons demandé à chaque superintendant de se porter à nouveau candidat à leur poste pour que nous puissions évaluer s'ils sont les meilleurs candidats pour soutenir les écoles innovantes et les responsables scolaires, ainsi que nos nouveaux engagements en lien avec une sécurité économique à long terme. Nous allons nous engager dans un processus qui implique la communauté, en encourageant les responsables scolaires de toute la ville à présenter leur candidature. De plus, nous allons créer une véritable division pour les lycées disposant d'un système de soutiens qui n'existe pas pour le moment.

Enfin, une chose dont je suis sûr, c'est en soutenant pleinement le travail des grands responsables scolaires que nous aurons notre plus grande chance de créer un changement radical dans nos écoles. En tant qu'ancien chef d'établissement de deux différentes écoles en plus de 11 ans, je peux confirmer que la plupart des choses innovantes que les chefs d'établissement font, ils le font malgré le DOE, pas grâce au DOE. Ces leaders innovants sont ceux qui détiennent véritablement la clé de la transformation de notre système. Donc, nous allons construire un système qui fournit aux grands leaders un niveau d'autonomie qui leur permet de faire preuve d'une réelle innovation et de ne pas être à la merci de la bureaucratie traditionnelle.

Daniel Weisberg, notre premier adjoint au Chancelier, et Desmond Blackburn, l'adjoint au Chancelier en charge du leadership scolaire, travailleront avec moi sur ces efforts.

Conclusion

Voici la vision et l'ensemble des objectifs que le maire Adams et moi-même nous engageons à mettre en œuvre pour répondre aux besoins des élèves et des familles de la Ville de New York. Mais, que les choses soient claires, ceci est le début du processus, pas la fin. Mon équipe et moi-même allons maintenant collaborer avec les élèves, les familles, les éducateurs, nos syndicats, les communautés et les responsables élus pour discuter de la manière dont nous allons transformer

l'éducation dans notre ville. Ce processus ne sera pas un exercice unique. L'engagement sera continu, car écouter nos acteurs locaux n'est pas uniquement le meilleur moyen, mais le SEUL moyen d'obtenir une amélioration *durable*.

Je sais que la vision que le maire Adams et moi-même partageons est audacieuse et ambitieuse, mais des étapes progressives ne vont pas fondamentalement transformer ce que pensent nos familles de nos écoles. Nous avons déjà pris un bon départ avec « Stay Safe, Stay Open », et nous allons poursuivre sur la lancée de ces premiers progrès pour générer une confiance retrouvée.

Enfin, comme le ferait tout bon enseignant, permettez-moi de résumer les points forts de ce que nous allons faire ensemble pour rendre tout cela possible :

1. Rationaliser notre organisation et concentrer tous les efforts sur le soutien aux écoles.
2. Développer des services de garde et d'éducation de qualité pour les enfants de la naissance à l'âge de cinq ans.
3. Utiliser un enseignement de la lecture reposant sur la phonétique et ayant fait ses preuves pour que chaque élève soit capable de lire à l'entrée au 3^e grade.
4. Adopter de nouvelles méthodes de dépistage pour identifier très tôt la dyslexie et d'autres conditions pour que nous puissions y remédier plus efficacement.
5. Créer de nouvelles collaborations plus approfondies avec des partenaires dans des secteurs privés et à but non lucratif avec pour objectif principal de garantir une sécurité économique à long terme pour chaque élève tout en leur garantissant à la sortie du lycée un diplôme ET une voie vers un bon emploi et une carrière.
6. Utiliser les technologies pour faciliter les capacités de nos écoles à partager les bonnes pratiques et à apprendre les unes des autres.
7. S'appuyer sur des initiatives réussies pour soutenir les besoins sociaux et émotionnels de nos élèves et de nos familles après deux ans de cette pandémie traumatisante.

Nous devons faire revenir nos familles, c'est urgent. En partenariat avec nos familles, tout ce que j'ai évoqué aujourd'hui aidera à construire cet ingrédient essentiel qu'est la confiance.

Et cela comprend la confiance des uns envers les autres. L'autre jour, une des personnes qui travaillent ici m'a dit qu'elle ressentait un nouveau sentiment d'espoir dans ce bâtiment et au sein des familles à qui elle s'est adressée. Nous

avons déjà commencé à changer notre culture de façon positive, et ce n'est que le début ! Alors, mettons-nous au travail !